

Hervé Bréhier

dda-auvergnerhonealpes.org/herve-brehier



Sans titre (cuve, découpe de 15 feuilles), cuve à fioul en métal, dimensions variables

Vue de l'exposition *Point d'affleurement*, La BF15, Lyon, 2023

Photo : © Maxime Naudet



Sans titre (recouvrement) / 2024

● Échelle en bois, morceau de mur, bloc de bois, métal, corde, craie, 400 x 400 x 400 cm



***sans titre (escalier
à l'horizontal) / 2023***

- Escalier en colimaçon, bois, micro, ampli, 85 x 235 x 65 cm



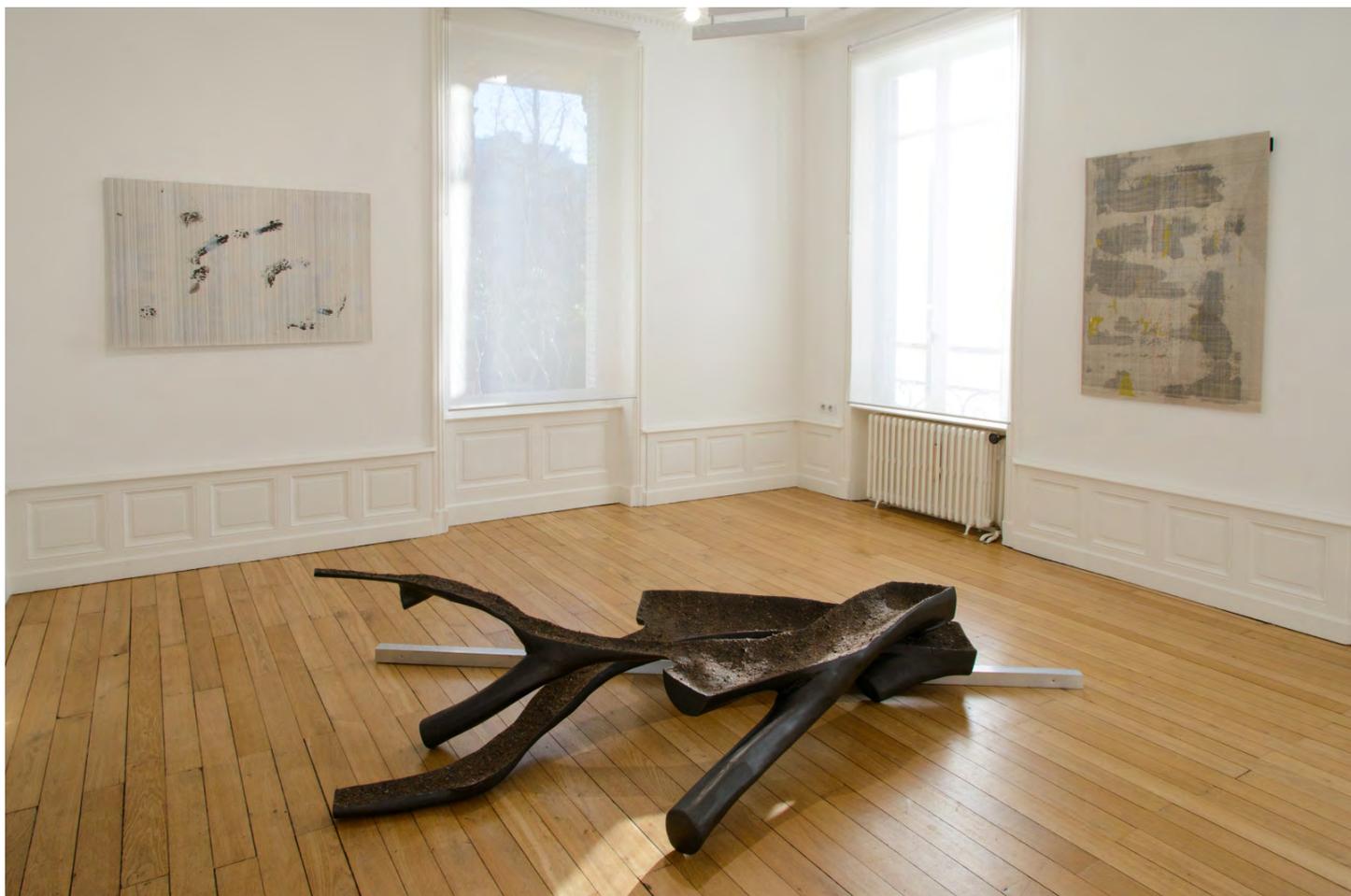
Vue de l'exposition *Mind the gap*, Vidéochroniques, Marseille, 2022

Sans titre (va-et-vient résonnante) / 2022

- Bouteilles de gaz, barre de mine, fil de fer, dimensions variables

« J'évite les images, les sujets. J'aime les œuvres mystérieuses, aux grammaires simples, directes. Pièces qui frappent sans précaution, sans détour, sans médiation ; pas d'effets, pas de trucs. Les vidéos sont également en étroite correspondance avec mes recherches plastiques et sont souvent déclenchées par la rencontre avec des lieux, des paysages. Elles interrogent des mouvements lents qui induisent cependant un espace sonore violent. Dans mes recherches, les matériaux ont une place importante, j'exploite leur nature propre au sein de pièces et d'installations où la volonté du geste, du procédé, sont à l'origine même du travail et créent sa plasticité, son propre langage. »

Hervé Bréhier



Sans titre / 2022

● Exposition personnelle,
Galerie Louis Gendre, Chamalières



Mécanique d'une dérive / 2022

● Acier thermolaqué, chêne, 300 x 300 x 120 cm
Réalisée dans le cadre du programme *1 immeuble, 1 œuvre*,
Regens Parc - Eiffage, Clermont-Ferrand

Cette sculpture s'inspire d'un amas de matériaux qui se serait combiné d'une manière naturelle, comme dans une rivière où différents matériaux finissent par former un fatras au fil du temps, aléatoirement, mais selon des lois physiques, mathématiquement exprimables. Partant de ce phénomène, s'est organisée une composition équilibrée, avec différentes formes, lignes, courbes, surfaces, des masses s'entrelaçant et se superposant... et une encore, échouée à quelque distance.



Vue de l'exposition *Mind the gap*, Vidéochroniques, Marseille, 2022



Vue de l'exposition *Intersections*, Off the Rail, Chapelle de l'Ancien Hôpital Général, Clermont-Ferrand, 2021

Sans titre **(liaison-tension) / 2021-2022**

- Chambres à air, matériaux divers, dimensions variables



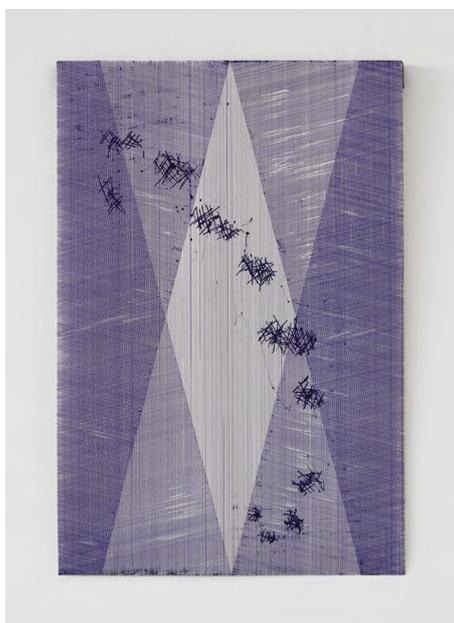
Vue de l'exposition *Mind the gap*, Vidéochroniques, Marseille, 2022

Sans titre (alternatif mouvement) / 2022

- Bois, chambres à air, morceaux de murs, dimensions variables



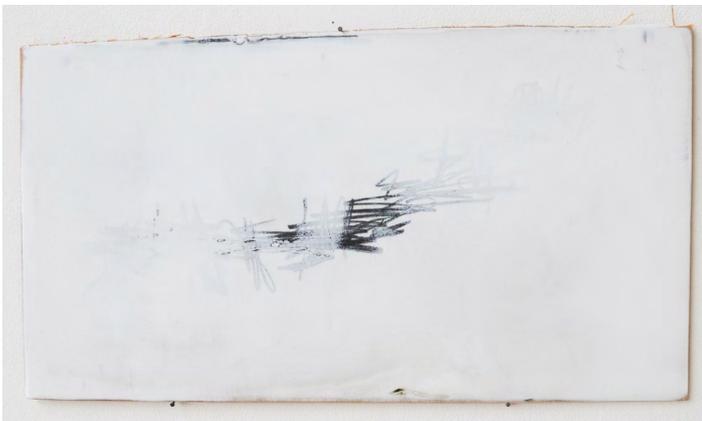
Vue de l'exposition *Mind the gap*, Vidéochroniques, Marseille, 2022



Sans titre, 2023
Mine de plomb, acrylique, crayon ou bic sur papier
cartonné, 120 x 80 cm

Dessins / depuis 2021

- Sélection



***Sans titre (enduit tracé
enduit poncé) / 2016–2022***

- Contreplaqué, enduit de lissage, mine de plomb, crayons de couleurs, dimensions variables



Sans titre (gâché), vidéo sonore, 14 min 45, 2016



Sans titre (ramette de papier au plateau de Millevaches), vidéo sonore, 1 h 18 min, 2006



Vidéos / depuis 2002

● Sélection

Les vidéos d'Hervé Bréhier se situent sur un [...] registre où il est question d'espace, de volume et de son, mais aussi de lumière et de geste. *Les Volets* (2002) montre un hangar, de jour, en plan-séquence. La caméra posée sur le sol du premier étage filme, en plan fixe, l'artiste qui ouvre d'abord, puis ferme les volets du rez-de-chaussée et du premier étage. Les persiennes filtrent la lumière qui envahit progressivement les lieux. Comme après un long sommeil, l'espace prend corps et se révèle. Quel éclat ! Quelle puissance aussi, et le bruit sec des volets qui claquent renforce un peu plus tout cela. [...]

Matière toujours avec la *Ramette de papier au Plateau des Millevaches* (2006). Matière sculptée par le vent.

Sculpture en mouvement. Si proche et si loin des piles d'affiches de Gonzales-Torres, de ces volumes redéfinis par le geste du visiteur. Ici, c'est le vent qui module la sculpture, qui taille dans la masse. C'est le vent qui, en rafales, chasse les nuages, joue avec la lumière, modifie les couleurs. À *La Passa* (2008), le jour se lève. Un groupe électrogène installé au milieu d'un champ accompagne cet instant magique. La lumière crépite, le moteur bourdonne. Et plus le ciel s'éclaircit, plus l'intensité de la lumière électrique faiblit. Hervé Bréhier met ainsi magnifiquement en scène un jeu d'apparitions et de disparitions subtil.

Extrait du texte de Leonor Nuridsany, In Semaine n°186, Analogues, Arles, 2008

Point de suspension, 2022

● Par Leonor Nuridsany

La troisième exposition d'Hervé Bréhier à la galerie Louis Gendre est l'occasion d'affirmer l'importance du dessin et l'émergence de plus en plus assumée de la couleur dans son travail.

Sur le papier comme sur les objets sculptés, le dessin sort du plan où il a été tracé et fend l'espace à la rencontre des autres surfaces. Ainsi, les gestes de l'artiste, tantôt fugaces, libres, tantôt appliqués et répétés, produisent des tensions qui, comme des ondes, sont alimentées par les mouvements qu'elles provoquent elles-mêmes. On pourrait dire alors que les œuvres et l'espace de la galerie se déploient et se définissent au grès des vagues produites par ces ondes.

Est-ce pour cela qu'Hervé Bréhier crée les conditions de mobilité de ses œuvres ? Le papier, alourdi par la fibre de bois dont il est constitué, flotte à quelques centimètres du mur et frémit au moindre souffle qui l'effleure. On y perçoit des lignes tracées hâtivement mais consciencieusement au stylo Bic ; des parallèles qui quadrillent l'espace de la feuille, le définissent en le délimitant. Elles tissent des strates qui recouvrent et révèlent à la fois les formes et les couleurs qui tour à tour s'estompent et se manifestent. Difficile de savoir si la contrainte de la trame fait vibrer ce qu'elle recouvre ou si la liberté et l'amplitude du geste originel se nourrissent de ce cadre pour se dévoiler.

On retrouve ces entrelacs finement structurés dans l'œuvre textile d'Anni Albers ; comme elle, Hervé Bréhier joue sur tous les plans, et sort du cadre qu'il a lui-même délimité. Ainsi, les couleurs vibrent parce qu'elles se frottent à d'autres matières, à d'autres surfaces. Ici, l'apparente ordonnance de la composition prend vie quand l'encre du stylo bave et intensifie la couleur ou quand la pression de l'outil sur le papier se relâche laissant ici et là des trous, des ponctuations.

Plus loin, des branches recouvertes de graphite, posées sur des tubes de cuivre suspendus, nous maintiennent à distance tant l'équilibre est fragile. Or, les objets semblent avoir trouvé une certaine stabilité. Cet état, apparemment contradictoire, nous transpose alors dans un espace-temps que le circacien Yohann Bourgeois nommerait un « point de suspension » : un mouvement quasiment invisible entre l'ascension et la chute ; un temps étiré, une zone entre deux zones où le corps

est en suspens. L'attention portée à ces objets en équilibre nous projette dans les territoires qu'ils ouvrent. On remarque l'éclat des branches recouvertes par le frottement du graphite. Leur aspect métallique s'accorde merveilleusement avec le cuivre qui les supporte, malgré le contraste des formes, sinueuses du bois, rectilignes du cuivre. Les lignes se croisent, les flux circulent.

Au sol, un tronc est sectionné en son milieu, recouvert de graphite à l'extérieur, parsemé de copeaux de crayons à l'intérieur. Une longue règle métallique supporte l'ensemble. Voyez, il est toujours question de dessin. Quant au bois, il est bien mort, il a été coupé, évidé. Il ne s'agit donc pas de lui redonner vie, même symboliquement, en le recouvrant de lui-même, mais bien ici de procéder en circuit. C'est le fonctionnement d'Hervé Bréhier : l'atelier se fond dans le lieu de l'exposition et les déchets provenant des matériaux et des outils sont réinjectés dans les œuvres. Cette circulation permet de visualiser le geste, le temps, le mouvement et les matières qui modèlent les pièces ; liées entre elles par un même fil conducteur.

Hervé Bréhier

Né en 1968

Vit et travaille à Clermont-Ferrand

Représenté-e par la Galerie Quatre, Arles

et la Galerie Louis Gendre, Chamalières

● CONTACTS

hbrehier@yahoo.fr



Voir La fiche en Bref en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain

Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes

www.dda-auvergnerhonealpes.org

info@dda-ra.org